Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 38 (2011)

Heft: 150

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dossier thématique 2011 : littérature

Les Patoisants

Un appel a été lancé aux lecteurs, aux sociétés et aux comités des Fédérations de façon à contribuer à la rédaction d'un dossier concernant **« La littérature patoise ».** Ce dossier se constitue grâce aux textes communiqués !

Quelques repères dans la littérature francoprovençale de la Suisse romande par Gisèle Pannatier

Si nos patois déploient toute leur richesse dans l'oralité au point qu'on évoque, à juste titre, à leur propos la littérature orale, il s'est aussi développé une tradition écrite plus ou moins ancienne et plus ou moins importante selon les régions.

Les fondateurs du Glossaire des Patois de la Suisse romande ont relevé toutes les sources dialectales dans les deux volumes de la la ***Bibliographie linguistique de la Suisse romande***, 1912, 1920. La littérature patoise (anecdotes, historiettes, pamphlets politiques, etc.) est répertoriée dans le tome I, chap. 2, pp. 71-243, 253-259 et signale environ 700 publications. Pour les textes anciens, ce bref panorama se fonde sur le recensement de la *Bibliographie linguistique de la Suisse romande*.

Il convient aussi de mentionner l'ouvrage remarquable publié par Gaston Tuaillon, ***La littérature en francoprovençal avant 1700***, 2001, Grenoble.

Le plus ancien texte retrouvé en Suisse romande

Les Farces de Vevey

Il s'agit de 16 fragments de textes découverts peu avant 1920 et appartenant à quatre farces dans lesquelles certains rôles sont en patois, d'autres en français. Une liste de noms propres a permis de les localiser à Vevey entre 1520 et 1525.

Le Canton de Vaud

De la Rue, ***Lo Conto dau craisu.***

Tableau de genre de la vie campagnarde comportant des scènes d'intérieur rustiques dont le comique repose sur la candeur impassible de la figure principale. Composition patoise de 218 vers, (1730) probablement à Lausanne. Cet opuscule est en tout cas le premier livre patois imprimé dont nous ayons connaissance. D'aucuns l'appellent «fondement de la littérature patoise du Pays de Vaud» (Gaullieur in : *Etudes sur l'histoire littéraire de la Suisse française, particulièrement dans la seconde moitié du XVIIIe siècle*, p. 290, Genève, 1855).

Dialogue en patois du Pays-de-Vaud. ***La cliotse, Lo Magnin Pierro et Djonin***, dans le *Journal de Lausanne*, 16 juin 1787, pp. 137-138.
Scène dialoguée en vers.

Philippe Bridel, ***La cara det pliodze,*** dans le *Journal de Lausanne* du 23 janvier 1790. Chanson patoise imitée de la romance, *il pleut, il pleut, bergère !*
A partir de 1875, le journal, *le Conteur vaudois*, publie régulièrement des contributions dialectales des écrivains du canton de Vaud. Les morceaux les plus appréciés (poésies et anecdotes) sont rassemblés dans l'anthologie *Po Recaffa*, 1910.

Jules Cordey est l'écrivain le plus fécond : 5'000 pages dans son patois de Savigny. C'est un des principaux représentants du patois vaudois dans sa forme littéraire du début du XXe siècle.

Le cercle des amis du patois du Jorat effectue régulièrement des publications, comme Marie-Louise Goumaz, *D'on delon à l'âtro*, 2001, Pierre Guex, *Le Sablier d'or*, 2001 ou Jean-Louis Chaubert, *Poésies*, 2003.

Le canton de Neuchâtel

Le plus ancien spécimen du patois neuchâtelois : ***Harangue patoise de David Boyve au prince de Neuchâtel en 1618***. C'est le début d'un discours peu respectueux, qui aurait été prononcé au cours des démêlés entre les bourgeois de Neuchâtel et leur souverain, Henri II de Longueville.

Reima dei chou du corty. Pièce composée en 1707 (?)
Poème d'environ 250 vers, en patois de Neuchâtel, composé lors du procès au sujet de l'adjudication de la souveraineté. Les interlocuteurs, acteurs principaux de la scène politique, sont désignés sous le nom de plantes potagères qui conversent...

Georges Quinche, ***Le temps d'autrefois ou La bourgeoisie de Valangin.*** C'est la pièce patoise la plus riche de G. Quinche, elle compte 685 octosyllabes et le manuscrit est daté de 1861.

Le canton de Genève

A Genève, les premiers textes patois apparaissent au XVIe siècle. En effet, l'Escalade et les querelles politiques et religieuses ont inspiré des pamphlets et maintes chansons. Le premier texte patois conservé et rédigé en prose patoise date de 1547 : Le placard patois de Jacques Gruet. L'année 1547 fut à Genève une période de troubles et de luttes qui mirent plusieurs fois en péril le régime instauré par Calvin. On assiste à un durcissement. Ce texte témoigne de l'existence d'un patois urbain à Genève. Le choix du patois marque une

attitude contestataire au moment où la politique de Calvin se durcit avec l'arrivée de Français protestants qui se donnent comme les nouveaux maîtres.

Chanfon de la complanta et desolafion dé paitré (vers 1535). Il s'agit de la première chanson d'une série de chansons témoignant de l'emploi polémique du patois.
Parmi les *Chansons de l'Escalade* (12 décembre 1602), le ***Cé qu'è laino*** se chante encore comme l'hymne de la République et canton de Genève.
Du XVIe siècle au début du XIXe siècle, Genève a produit une littérature patoise relativement importante.

Le canton de Fribourg

La littérature patoise gruérienne occupe une place privilégiée en Suisse romande.
Jean-Pierre Python d'Arconciel publie en 1788 une traduction des Bucoliques de Virgile en vers gruériens. L'auteur ne publie que les six premières églogues, il renonce à versifier les 10 en raison du peu de succès.
A l'origine de la vie littéraire patoise, il y a le chant, et surtout le *Ranz des vaches*.
En 1841, Louis Bornet publie une œuvre patoise ***Lè Tzèvreis, conto gruérin***. Le tout représente une idylle alpestre : un combat de boucs décide auquel de deux rivaux la belle Goton donnera sa main.

Cyprien Ruffieux (1859-1940) publia sous le pseudonyme de *Tobi-di-j'èlyudzo*, ***Ouna fourdèrâ dè-j'èlyudzo*** (un tablier plein d'éclairs, c-à-d de farces), ***Contes, farces, historiettes, bons mots en patois fribourgeois***. Bulle. 1906. Ce sont des anecdotes comportant une pointe pour rire.

Actuellement, dans le cadre de la Fédération fribourgeoise des Amis du Patois, quelques auteurs publient leur œuvres en patois parmi lesquels Francis Brodard, Anne-Marie Yerli, Joseph Comba, Joseph Oberson et tant d'autres patoisants.

Le canton du Valais

Le plus ancien texte en patois retrouvé en Valais est une lettre, cf. p. suivantes.
A la fin du XIXe siècle, la voix d'écrivains patoisants commence à s'exprimer dans la région de Bagnes en particulier. Le mouvement se poursuit au XXe siècle à Vouvry, à Nendaz, puis à Salvan, à Orsières, en Anniviers, à Chermignon et à Savièse.
Dans les autres régions valaisannes, les publications dialectales restent exceptionnelles, en dehors des participations à des concours littéraires et, plus récemment, des enregistrements sonores accompagnés d'une transcription.